

LA GAZETTE DROUOT

M 01676 - 2531 - F: 3,50 €



en couverture

Cette toile de Hans Hartung de 1971 témoigne des expérimentations de l'artiste

événement

FAB Paris 2025 : une édition muséale, côté galeries comme institutions

livre

La Live de Jully, collectionneur patriote et pionnier du néoclassicisme

L'AGENDA
DES VENTES
DU 13 AU 21
SEPTEMBRE 2025

FAB Paris 2025, une édition muséale

Les professionnels du marché de l'art participant à la 3^e édition de FAB Paris n'ont pas ménagé leurs efforts pour **présenter au public le meilleur de leur sélection.**

.....
PAR NICOLAS DENIS

Et de deux ! Né de l'union entre deux salons, Fine Arts Paris – créé en 2017 par l'Agence d'événements culturels – et la mythique Biennale organisée depuis 1962 par le Syndicat national des antiquaires, FAB Paris s'installe pour la deuxième fois sous les verrières du Grand Palais. « Notre salon est né de la volonté de donner à Paris une foire d'envergure internationale rassemblant tous les arts du monde sous un même toit, souligne Louis de Bayser, président de la manifestation. L'événement se veut non seulement un « fabuleux » événement pour les collectionneurs et les professionnels du monde de l'art, il célèbre aussi la création artistique et l'artisanat à travers les siècles et les continents – ce *faber* universel qui fait le trait d'union entre le passé et le contemporain. » Cette année, FAB ouvrira ses portes avec une centaine d'exposants, dont 21 nouveaux arrivants entre le vendredi 19 (jour de vernissage) et le

mercredi 24 septembre. Les dates peuvent surprendre tant elles paraissent se situer tôt dans la saison, mais elles correspondent aux attentes des exposants. Nombreux, en effet, étaient ceux qui jugeaient les précédentes éditions – en novembre – trop proches des fêtes de Thanksgiving aux États-Unis, compromettant la venue d'une clientèle américaine toujours essentielle à la réussite d'un salon. « C'est d'ailleurs l'une des choses qui m'ont séduites, renchérit le marchand parisien Thomas Fritsch, qui participe pour la première fois à l'événement.. C'est un privilège que de se trouver au Grand Palais en septembre comme aux grandes heures de la Biennale des antiquaires. » Signés par la designeuse Constance Guisset et l'architecte d'intérieur Sylvie Zerat, les décors et la scénographie du salon veulent favoriser, là encore, les rencontres, « entre place du village et observatoire de collectionneurs ». Soucieux de proposer une large offre culturelle indépendante du marché, FAB Paris fait du musée Nissim de Camondo son invité d'honneur, pour cette année. L'artiste et scénographe français Alexandre Benjamin Navet aura pour tâche de mettre en scène une sélection de sa collection réputée d'arts décoratifs de la fin du XVIII^e siècle. Parmi

tant d'autres événements qui marqueront FAB Paris, les architectes et designers Jean-Charles de Castelbajac, Timothy Corrigan, Nathalie Crinière, François-Joseph Graf, Constance Guisset, Pier-Luigi Pizzi, Jean-Michel Wilmotte et Charles Zana ont, pour l'occasion, la mission de choisir parmi les objets exposés sur les stands celui qui les a le plus charmés. Les lauréats de la fondation créée en 2022 par le violoncelliste Gautier Capuçon accompagneront, le temps d'un concert, les visiteurs, dans leur voyage à travers les époques et les continents. Enfin, sans pour autant être exhaustif, les associations Philanthropic ArsNova, IKMP (Inspired by Kylian M'Bappé) ou Rêver pour guérir sont aussi invitées par FAB à « sensibiliser de nouveaux publics à l'art ».

Jeunes galeristes et professionnels confirmés

Côté marchands, les moments forts ne manquent pas. Les premières bonnes surprises viennent de l'espace Jeunes talents, qui permet à de jeunes galeristes de présenter une œuvre à moins de 25 000 € aux collectionneurs. « FAB Paris reste le seul salon international à proposer cette expérience unique et totalement gratuite pour les participants », ➔

Alexandre Falguière (1831-1900), projet de fontaine, terre cuite originale signée, datée 1859 et dédicacée «M. Biscons hommage de l'artiste», 133 x 85 x 38 cm. Galerie Nicolas Bourriau.

⊕ souligne Carole Blumenfeld, historienne de l'art et journaliste bien connue des lecteurs de la *Gazette*, à l'origine du projet avec Cécilia Hottinguer. Les sélectionnés sont au nombre de quatre : Joseph Lacroix-Nahmias, Arthur Laurentin, Thomas Rey et Manolo Vosse. L'ancien reporter du JT de TF1 Joseph Lacroix-Nahmias va sans aucun doute marquer les esprits avec son épreuve en plâtre de Rodin, *La Sirène*, œuvre préparatoire pour la *Porte de l'Enfer*.

Chez les professionnels plus « installés », certains ont décidé de jouer la carte muséale. Les galeries 1900-2000, Brimo de Larousilhe, Clavreuil, Didier Claes et Georges-Philippe & Nathalie Vallois se sont associés pour confier au commissaire d'exposition

Jean-Hubert Martin près de 140 œuvres pour une exposition intitulée « Beautés désordonnées ». Dans l'un des tableaux imaginés par celui-ci se rencontrent une gouache de Magritte, une sculpture hyper-réaliste de John de Andrea, une statue bateba lobi du Burkina Faso, un livre de maître en calligraphie italien de 1500 ou une huile sur panneau de chêne par un suiveur de Rogier Van der Weyden, *Sainte Hélène et sainte Véronique* (Pays-Bas, fin du XV^e siècle). Autre grande figure du marché parisien, Cheska Vallois fêtera le centenaire de l'art déco en présentant vingt chefs-d'œuvre de collections privées – rien n'est à vendre – signés Pierre Chareau, Paul Iribe, Eileen Gray, André Groult, Pierre Legrain, Albert-

Armand Rateau, Jacques-Émile Ruhlmann, Marcel Coard ou Jean Dunand. Une occasion unique de revoir le *Fauteuil aux dragons* d'Eileen Gray, que la marchande a acquis 22 M€ pour le compte d'un collectionneur lors de la vente de la collection Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, chez Christie's à Paris, en 2009.

Antiquités et art moderne, un socle indéfectible

Les antiquaires forment les piliers historiques de FAB Paris. Même s'il est impossible de tous les citer, les acheteurs et amateurs éclairés se presseront sans aucun doute sur les stands de Didier Aaron – Robert Le Vrac Tournières (1667-1752), *Portrait d'un élégant*, 1728 –, de Nicolas Bourriaud – Alexandre Falguière (1831-1900), *Projet de fontaine*, 1859, terre cuite originale – ou celui de la galerie Tarantino – coupe dite « de Champagne », art mycénien, vers le XIV^e s av. J.-C. À noter aussi, une armure de type gomai mogamisgusoku conçue par Noguchi Zesai en vedette chez Jean-Christophe Charbonnier.

C'est cependant l'art moderne qui sera cette année la star incontestable. Outre Landau Fine Art, dont le stand de près de 200 m² dédié aux grands maîtres de la première moitié du XX^e siècle devrait être sur toutes les lèvres (voir page 16), la galerie David Levy frappe fort avec un ensemble d'œuvres d'Alberto et Diego Giacometti provenant de l'ancienne collection Nelly Constantin, compagne du second pendant vingt ans, et de son fils Johnny. Comme les libraires, Camille Sourget et Stéphane Clavreuil en tête, les spécialistes de haute joaillerie – Bernard Bouisset, Alain Pautot, Maison Rionde – et les créateurs – Lydia Courteille, Walid Akkad ou Seaman Schepps – ont répondu présent à une foire au rayonnement international de laquelle ils ont contribué, depuis ses débuts. Les collectionneurs de design ne sont pas oubliés, avec notamment les galeries Gokelaere & Robinson (Knokke/Paris), Robertae-basta (Milan) ou Jousse Entreprise (Paris). La galerie Jean-Marc Lelouch, nouvelle venue, proposera un ensemble de sculptures d'Alicia Penalba. Enfin, petite pépite sur un salon dédié principalement aux œuvres « historiques », la galerie d'art contemporain RX & Slag (Paris - New York) présente quatre artistes sud-coréens majeurs : Kim Guiline, Lee Bae, H.K. Kwon ou le photographe Bae Bien-U, tandis que la galerie 8+4 (Paris) expose une tapisserie de l'artiste français Lionel Sabatté. ■



© SUCCESSION ALBERTO GIACOMETTI
ADAGP, PARIS 2025

Alberto Giacometti, *Tête d'Elsa Schiaparelli*, vers 1935, bronze à patine dorée, h. 4,2 cm. Galerie David Levy.